

GRENOBLE ET SA RÉGION

RIVES | Lors des vœux du maire **Migrants : Vallini s'inquiète de leur sort**



André Vallini s'est interrogé sur la distinction entre réfugiés et migrants. Photo Archives Le DL/Jean-Benoît VIGNY

Vendredi à Rives, lors des vœux du maire à la population, le sénateur André Vallini a évidemment évoqué les dossiers du canton de Tullins-Rives-Moirans qu'il suit comme conseiller départemental.

« Affronter la démagogie pour défendre les valeurs humanistes »

Surtout, il a abordé la question des migrants : « La politique actuelle est condamnée par toutes les associations caritatives et humanitaires, du Secours catholique au Secours populaire, de Médecins du monde à La Croix Rouge, et par des personnalités aussi diverses que le Défenseur des droits Jacques Toubon, le secrétaire général de la CFDT Laurent Berger, le prix Nobel de littérature Le Clézio ou encore le président des évêques de France Monseigneur Pontier. »

Citant le pape François, André Vallini s'est interrogé sur la distinction entre réfugiés et migrants : « Ces der-

niers ne sont-ils pas eux aussi des réfugiés, économiques ou climatiques ? Fuir la guerre ou la tyrannie serait-il plus digne de compassion que vouloir échapper à la faim et la misère ? » Et de rappeler que « si Michel Rocard a dit que la France ne peut accueillir toute la misère du monde, il avait ajouté qu'elle doit en prendre sa part. Pour avoir sillonné le monde lorsque j'étais au gouvernement en charge du Développement et de la Francophonie, je sais à quel point la France est partout regardée non seulement comme la patrie des droits de l'Homme, mais aussi comme une terre d'asile et de solidarité. Nous devons en être fiers, mais surtout faire en sorte de le mériter et affronter la démagogie pour défendre les valeurs humanistes et aussi une certaine idée de la France. »

Il concluait : « J'assume ce que je dis, car je préfère être en accord avec ma conscience qu'avec les sondages. »

J.-M.B.